

10 DÉCEMBRE

Mémoire des saints martyrs Ménas, Hermogène et Eugraphe.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Illustre martyr Ménas, / cruellement frappé sur la plante des pieds, les yeux crevés, puis la langue arrachée, / cette langue qui proclamait le vrai Dieu, / tu souffris avec courage et fermeté, voyant déjà la récompense promise par lui ; // intercède à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Glorieux martyr Hermogène, / tu supportas l'ablation des mains et des pieds ; / et quand tu fus rôti au feu, / tu montras d'autant plus la ferveur de ton âme attachée au Seigneur ; // intercède à présent devant lui, pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Les membres brisés, saints Martyrs, / vous avez été jetés au fond de la mer ; / mais sur l'ordre de Dieu vous vous êtes dirigés vers le port tranquille des délices du ciel, / faisant sombrer la perversité du Serpent ; // intercédez à présent auprès du Christ pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

t. 4

Comme des astres resplendissants, / victorieux Martyrs / qui vous êtes levés en esprit au firmament de l'Eglise, / vous éclairez toute la création / par la splendeur de vos combats et par les miracles dont vous brillez ; / c'est pourquoi, Bienheureux couronnés par le Christ, // en ce jour nous célébrons dans l'allégresse votre sainte mémoire.

Nous te célébrons à haute voix, / glorieux Ménas, / comme l'oiseau dont la voix pleine de charme / retentissait au milieu des combats / pour inciter Eugraphe et Hermogène à t'imiter : / avec eux tu évitas les nombreux pièges de l'ennemi, // avec eux aussi tu t'envolas vers le séjour divin et les tabernacles des cieux.

Amputés de vos mains et de vos pieds, / soumis à toutes sortes de châtements, / torturés et pour finir décapités, / vous n'avez pas renié le Christ / ni sacrifié devant les statues, / mais dans l'allégresse, saints Martyrs, // vous êtes passés de cette vie qui ne dure qu'un temps à la vie éternelle et divine.

Gloire, t. 6

Ta langue fut vraiment le roseau d'un scribe agile, ô Ménas ; / ta voix suave te permit de chanter et de prêcher clairement la foi chrétienne, / les enseignements salutaires par lesquels tu glorifias le vrai Dieu ; / et tu fis resplendir de beauté Hermogène qui reçut de toi le Baptême divin, / tu en fis le compagnon de tes luttes, de tes combats, / avec Eugraphe qui te suivit splendidement, lui aussi. / A présent, Bienheureux, dans la confiance que vous donne votre présence devant le trône du Sauveur, // intercédez sans cesse auprès de lui en faveur de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Fils unique, consubstantiel au Père et à l'Esprit, / qui de la Vierge as pris chair / sans confondre les natures, de la façon que tu sais, // garde et protège ton troupeau en toute pureté, dans la concorde et la paix.

Stavrothéotokion

Voyant un peuple sans loi / te clouer injustement sur la croix, Sauveur, / la Vierge pure, ta Mère, en eut le cœur meurtri, // comme jadis l'avait prédit Siméon.

*Apostiches de l'Octoèque.***Gloire, t. 6**

Les martyrs Ménas, Eugraphe et Hermogène, / ayant fait disparaître
l'impiété des tyrans, / nous apparaissent en chœur aujourd'hui comme
les champions de la foi ; / en nombre égal à celui de la Trinité au triple
éclat, / illuminés par la splendeur divine, / ils exultent de joie avec le
chœur des Anges dans le ciel // et implorent sans cesse le Sauveur
notre Dieu en faveur de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Ces mains pures dans lesquelles tu portas notre Dieu, / étends-les
maintenant, ô Toute-sainte, / pour nous garder de tout péril nous
menaçant, // Mère de Dieu très-pure, espérance du monde.

Stavrothéotokion

Mis en croix, Seigneur longanime, / tu ébranlas toute la terre, / mais tu
affermiss les âmes des croyants ; // c'est pourquoi nous chantons et
vénérons de tout cœur ta puissance que nul ne peut saisir.

Tropaire, t. 8

Ayant mortifié par le renoncement l'ardeur et l'élan de leurs passions, /
les Martyrs du Christ ont reçu le pouvoir de chasser toute langueur et
toute maladie / et de faire des miracles, vivant après leur mort. / Ô
merveille étonnante : de simples ossements deviennent une source de
guérisons. // Glorifions l'unique sagesse du Dieu créateur.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque, puis le canon des Saints**, avec l'acrostiche : Je chante les vaillants Martyrs couronnés. Joseph.*

Ode I, t. 1

« Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élevez-vous ; / que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire. »

Saints Martyrs qui vous tenez devant le trône de Dieu, comblés de lumière divine et couronnés de gloire, veuillez sauver de la ténèbre des passions ceux qui célèbrent de tout cœur votre mémoire lumineuse.

Chérissant la gloire de Dieu, épris aussi de sa beauté, vous avez laissé les charmes de la vie, le pouvoir et les honneurs, saints Martyrs, et par la mort vous avez trouvé la vie qui n'a pas de fin.

Enflammés de zèle divin, vous avez éteint la flamme des sans-Dieu, et tout fidèle a pu voir en vous les chandeliers rayonnant la lumière de la foi, Hermogène et Ménas, sublimes martyrs.

Ô Vierge tout-immaculée, fais délivrer tes serviteurs de l'emprise des passions, par tes prières au Seigneur qui prit corps de tes entrailles afin de vivre parmi nous.

Ode 3

« Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint. »

Illuminés par la splendeur venue du ciel, les saints Martyrs ont dissipé l'obscurité du mensonge des faux-dieux ; et la lumière des guérisons, ils l'ont fait briller pour nous qui chantons au Dieu de tous : tu es saint, Seigneur notre Dieu.

Du Maître de la vie c'est la mise à mort que tu suivis, admirable Ménas : te laissant arracher la plante des pieds, tu broyas la tête du tyran, notre ennemi, et avec confiance tu appuyas fermement tes pas sur le chemin du martyre, avec toute la vaillance de ton cœur.

Hermogène, les mains coupées, chantait le Sauveur, ornant de flots de sang son vêtement sacerdotal, et par grâce devenant le fidèle imitateur de celui qui dans la chair a souffert pour nous.

T'ayant trouvée, seule entre les femmes, excellant par ta beauté, ô Vierge, le Christ est issu de ton sein, porteur de chair ; il éclaire le genre humain de sa splendeur divine ; c'est pourquoi d'un même cœur nous te célébrons.

Cathisme, t. 8

Méprisant la gloire du monde, Ménas, Hermogène et l'illustre Eugraphe s'envolèrent vers la gloire de Dieu : / ils supportèrent de tout cœur la multitude des terribles supplices sans épargner leur chair ; / pour finir, jetés au fond de la mer, ils se dirigèrent vers le havre du ciel ; / dans la foi crions-leur : intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour votre sainte mémoire.

Gloire, t. 1

L'admirable Ménas et l'illustre Hermogène, ce vénérable couple adorant la sainte Trinité, / foulèrent aux pieds avec courage l'arrogance des multiples faux dieux ; / au terme de leur course sacrée, // ils ont reçu du ciel la couronne des vainqueurs par la puissance de l'Esprit.

Et maintenant... *Théotokion*

Par l'Esprit divin, ô Toute-pure, / tu as porté dans ton sein et enfanté l'auteur de l'univers, ton Dieu et Créateur ; / nous le glorifions et te célébrons, ô Vierge, // palais du Roi de gloire et salut du monde.

Stavrothéotokion

Un glaive en vérité a transpercé ton cœur, / Vierge bénie, Mère de Dieu toute pure et immaculée, / quand tu vis ton Fils élevé sur la croix, // ô Marie, refuge des pécheurs, rempart et forteresse des croyants.

Ode 4

« Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est
Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la
montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, /
nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

Annonçant les lois lumineuses, Ménas, tu supportas l'injuste aveuglement, mais les yeux de ton cœur étaient fixés soigneusement sur la lumière sans déclin et tu chantais joyeusement : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Au moment d'être coupée, ta langue, bienheureux Martyr, apparut comme aiguisée par le feu de l'Esprit saint ; car tu chantais splendidement les merveilles de Dieu ; et la folie du juge, tu la fis tourner à la gloire du Créateur.

Souffrant avec grandeur sa passion, Hermogène eut les pieds coupés afin de pouvoir fouler la tête du Serpent, et d'entreprendre le chemin qui du martyre conduit par une foi sans faille vers la vie et la splendeur céleste.

Gardant ton âme intacte, Ménas, tu reçus l'apparition du Christ qui guérit tes blessures et t'ordonna de supporter vaillamment les supplices, afin que le Seigneur compatissant puisse parfaire grâce à toi le salut de tous les siens.

En fleurissant comme le rameau de la racine de Jessé, tu as produit le nourricier de toute la création, celui qui a flétri l'arbre du savoir stérile et qui plante dans nos cœurs avec amour la vraie foi, Vierge pure et digne de nos chants.

Ode 5

« Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le
Messager de ton grand Dessein, pour qu'Il nous apporte la paix.
/ Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous
veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes. »

Pourquoi t'agiter vainement ? disaient au juge inique les Martyrs ; le seul invincible, en effet, nous donne la puissance et nous soutient ; et pour lui nous supportons vaillamment les supplices.

La conversion d'Hermogène au Seigneur fut sans faille : purifié par le baptême et par l'onction, il reçut la lumière de l'épiscopat, éclairant de ses enseignements ceux que tenait la sombre nuit de l'erreur.

Dédaignant le vil esprit des rhéteurs, vous avez été pêchés dans les filets des apôtres illettrés, recevant la vraie sagesse de l'Esprit qui vous rendit plus forts pour traverser dans la foi la tempête des tourments.

Surpassant les saints Anges, Vierge pure, tu conçus l'Ange du Grand Conseil, le Dieu Emmanuel, qui par sa descente rendit célestes les mortels en sa miséricorde infinie.

Ode 6

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté. »

Préfigurant les trois jours de ta sépulture, tu sauvas Jonas du monstre marin, ô Tout-puissant ; quant aux corps de tes Martyrs jetés en mer, tu les conduis vers le port tranquille de la sépulture où ta volonté divine les met sous la protection des fidèles.

L'océan rend vos corps à la terre ferme sans dommage, invincibles et bienheureux Martyrs, tandis que les Anges du ciel vous précèdent et montrent à tous le lieu où vous êtes déposés, et qui devient la source des guérisons et la délivrance des passions pour nos âmes.

Les chœurs des Anges dans le ciel ont admiré votre patience, saints Martyrs, du fait que dans un corps vous avez triomphé du dragon incorporel ; ayant reçu la couronne des vainqueurs, vous vous tenez devant le trône de Dieu, auréolés divinement de lumière.

Jusqu'à toi régna la mort, ô Vierge, mais tu enfantas le Christ, notre vie, celui qui donne en toute pureté à qui se fie en lui l'immortelle et divine rédemption ; supplie-le, Toute-sainte, de délivrer tes serviteurs de leurs fautes.

Kondakion, t. 4

T'arrachant à l'armée temporelle, ô Méнас, / il te rendit cohéritier des trésors incorruptibles avec tes compagnons de lutte, // le Seigneur qui t'accorde l'immarcescible couronne dans les cieux.

Ikos

Je tresse une couronne d'hymnes saintes pour honorer ta sainte festivité, j'applaudis à tes luttes, je chante tes combats, victorieux Martyr du Seigneur ; pour l'unique Créateur de l'univers tu fus éprouvé comme l'or dans le creuset, mais la multitude des impies ne put ébranler ton ferme propos qui d'en haut fut renforcé dans tes luttes par le Christ t'accordant l'immarcescible couronne dans les cieux.

Synaxaire

Le 10 Décembre, Passion des saints Martyrs du Christ Méнас *le Mélodieux*, Hermogène et Eugraphe.

La langue retranchée, Méнас, bien que sans voix, / ferme pourtant la bouche à la folie païenne. / Rejetant l'impiété, le glorieux Hermogène / sous le glaive devient un témoin de la foi. / Eugraphe, supportant le tranchant du couteau, / d'un scribe écrivant bien fut pour Dieu le roseau. / C'est le dix que Méнас tend la nuque au bourreau.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Là où résonne le pur écho de la fête, saints Martyrs, vous avez fixé votre séjour, pleins d'allégresse, pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Hermogène s'écriait : Douce est pour moi la mort que je subis ; ma vie, c'est le Christ ; mourir est un grand bien ; que soient coupés mes membres, et de tout cœur je chanterai : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Sage Eugraphe, par ton ferme propos tu t'es inscrit toi-même au livre des vivants ; décapité, c'est comme sur un char que tu es monté dans ton sang vers la lumière sans couchant.

Il n'a pas brûlé ton sein ni brisé le sceau de ta virginité, ô Vierge, le Verbe issu de toi dans la chair pour donner la vie et l'immortalité à ceux qui chantent : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

L'Insensé tombe à tes pieds et tu lui broies la tête, saint Ménas ; car, t'arrachant la langue et te crevant les yeux, il ne put faire chanceler ton propos d'une position plus avantageuse ; c'est pourquoi dans l'allégresse tu chantais : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

En sa cruelle décision le juge insensé t'enleva à la fois les mains et les pieds, saint Hermogène ; mais désirant les biens promis, tu te mis alors à chanter dans l'allégresse pour le Christ : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Je chante tes luttes divines, Ménas ; je célèbre tes combats, Hermogène ; je vénère vos reliques, saints Martyrs ; et je chante les tourments, les chaînes, les persécutions, les blessures et les coups grâce auxquels vous êtes montés vers la vie en chantant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ciboire contenant la manne des cieux, arche divine, table sainte et chandelier, tu es le trône et le palais de Dieu, le viaduc menant à la vie divine ceux qui redisent en chantant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le
Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous
te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, /
afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

La brillante solennité des lumineux Martyrs a resplendi sur nous tous, illuminant les confins de l'univers et ôtant l'aveuglement des âmes ; avançons-nous de tout cœur pour y puiser la sainteté.

Saints Martyrs qui vous tenez pour toujours devant Dieu, suppliez-le, nous vous prions, de procurer ces mêmes biens que vous savourez dans le ciel et la gloire que vous vous êtes méritée, aux fidèles qui célèbrent votre sainte mémoire.

Vous avez offert l'âme et le corps au Créateur de l'univers, en sacrifice parfait, consumés au feu des châtements, et vous avez rejoint le chœur des Martyrs où votre esprit tendu vers Dieu brille de la plus pure lumière.

Le divin groupe des brillants Martyrs fut emporté vers les demeures des cieux ; là, ils se tiennent constamment devant le Père, le Fils et l'Esprit, savourant leur divinisation : c'est Ménas en compagnie d'Hermogène et d'Eugraphe.

Notre nature exilée a contemplé le splendide éclat de ton Enfant, ô Toute-pure ; délivrés par lui de l'ignorance et du sombre chaos de nos passions, comme au sortir de la nuit, nous te vénérons, toi qui fus pour nous la cause du salut.

Exapostilaire (t. 3)

Par tes paroles d'orateur et tes divins miracles, Ménas, tu fis d'Hermogène le compagnon de tes combats : avec lui et Eugraphe, nous te célébrons dans la joie.

Vierge Marie, Mère de Dieu, fortune des mortels et refuge des pécheurs, délivre-moi de la menace du feu, espérance des chrétiens qui seule apportes le salut au monde.

*Apostiches de l'Octoèque.***Gloire, t. 6**

De nouveau a resplendi la mémoire annuelle / des flambeaux de l'univers, Ménas, Hermogène et Eugraphe, / illuminant les cœurs des croyants par les combats qu'ils ont menés pour l'amour du Christ en se chargeant de leur croix ; / c'est pourquoi nous voulons offrir notre louange au Christ notre Dieu // qui les a couronnés de gloire et d'honneur.

Et maintenant... *Théotokion*

Le Dieu dont nous savons qu'il a pris chair de ton sein, / Vierge Mère de Dieu, // prie-le d'accorder le salut à nos âmes.

Stavrothéotokion

Te voyant fixé sur la croix, ô Christ, / la Mère qui t'enfanta fut blessée en son cœur / et gémissante s'écria : // Lève-toi, ô mon Fils, pour que je chante ta divine Résurrection.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et 1e Congé.